

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

**« Des inondations,
plus effrayantes que
dangereuses, dont
nous avons été les
témoins étonnés »**

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 2 400 titres à ce jour. « Naives-devant-Bar est situé à 5 kilomètres au nord-est de la ville de Bar-le-Duc, au fond d'une petite vallée formant une prairie naturelle et bordée de coteaux couverts de vignes et de bois, écrit l'auteur au début de son ouvrage. Au point où s'élève le village, la vallée s'élargit et se ramifie en cinq petits vallons secondaires dont toutes les eaux s'unis-

FEUILLE QUOTIDIENNE D'INFORMATION - N°343 - 9 janvier 2006

Bientôt réédité

NAIVES-DEVANT-BAR (NAIVES-ROSIÈRES)

(châtellenie de Pierrefitte)

1235-1790

**Au début du XIII^e siècle, le village
est déjà une paroisse importante**

par **Charles HÉBERT**

Le village de Naives-devant-Bar, qui est devenu Naives-Rosières, le 22 novembre 1972, au moment de sa fusion avec Rosières-devant-Bar, fait partie du canton de Vavincourt (arrondissement de Bar-le-Duc), comme Behonne et Chardogne, Érize-la-Brûlée et Érize-Saint-Dizier, Géry et Raival, Resson, Rumont et Seigneulles. Le nom de « Naives éveille précisément l'idée d'eaux abondantes

et d'un cours rapide qui convient parfaitement à ce village et aux nombreux ruisseaux qui arrosent son territoire ». Il semble que son origine soit très ancienne et que sa situation favorable au fond de la vallée, qui s'ouvrait en face de la ville romaine de Caturigis (Bar-le-Duc), en ait fait très tôt un centre de population, même si la localité n'est mentionnée pour la première fois qu'au début du XIII^e siècle (Naifves, puis Nefves, Nayve...). À l'époque, le village était déjà une paroisse importante, ce qui est une raison supplémentaire de penser que sa fondation fut bien antérieure à cette époque.



sent pour former un modeste ruisseau, qui, sous le nom de fleuve Naveton, descend d'un cours assez rapide jusqu'à la rivière d'Ornain qu'il rencontre dans la ville même de Bar. D'où vient à ce cours d'eau ce titre de fleuve qui est depuis fort longtemps sa désignation ordinaire et, pour ainsi dire, personnelle ? Sans doute il ne lui a été donné que par ironie à cause de ses prétentions mal soutenues à jouer au grand fleuve dans des inondations plus effrayantes que dangereuses, comme celles dont nous avons été nous-mêmes, deux fois depuis moins de dix ans, les témoins étonnés... »

**UNE COLLECTION
UNIQUE EN FRANCE
DE 2414 TITRES**

**20 TITRES SUR
LA MEUSE**

**Renseignements au
03 23 20 32 19**

Affranchissement de Naives au début du XV^e siècle

La monographie de l'abbé Charles Hébert est divisée en trois grandes parties. La première est consacrée à la paroisse : l'auteur y évoque d'abord la cure (dîmes, décimateurs et revenu), puis la fabrique, avec ses biens-fonds, ses rentes et l'étonnante adjudication de la lance de Saint-Maurice, les fondations et les confréries, l'église et les chapelles, ainsi que les événements liés à l'histoire de la paroisse (pèlerinages, miracles, période révolutionnaire). Dans la deuxième partie, il traite des seigneurs du lieu : d'abord de la châtellenie de Pierrefitte (origine et partage, parts de Pierre, Guillaume et Errard du Châtelet), ensuite de l'administration seigneuriale (le domaine, les droits et la justice), enfin des seigneuries particulières à Naives, soit la seigneurie des ducs de Bar, le fief du Vieux-Château et le fief de Francquemont, les fiefs et biens d'Église, l'abbaye de Sainte-Hoilde et le prieuré de Bar, le chapitre de Saint-Maxe et le chapitre de la Madeleine... Enfin, dans la troisième partie, il retrace l'histoire de la communauté, depuis l'affranchissement de Naives (début du XV^e siècle) jusqu'à la Révolution, en passant par l'état des personnes et des biens, les impôts et l'administration communale et « les faits historiques ».

